

## AGRESSION A LAVONCOURT

L'année suivante, en 1883, le même Corbon, toujours épicier à Lavoncourt écrit à Monsieur Jacottey, brigadier à Lavoncourt.

L'objet de sa lettre est annoncé par sa première phrase :

« J'ai l'honneur de vous informer d'une agression..... dont j'aurai pu être victime hier »

Voilà un début de lettre qui ne pouvait que nous intéresser, écoutons la suite de son récit :

« En revenant de la poste, j'entrai dans la maison en réparation de Monsieur Bardet, l'huissier pour m'entendre avec les frères Beer pour mes prochains travaux.

Nous causions de notre affaire lorsque les frères Mussot, qui faisaient une fouille derrière la maison, quittèrent brusquement leur travail pénétrant dans la cuisine, ils se jetèrent sur moi, sans motif, sans provocation et ils m'auraient peut-être égorgé si le gendarme Willy n'était entré, ce qui m'a permis de m'enfuir.

Mes agresseurs sont Joseph Mussot, déjà condamné il y a quelques temps pour attaque à 2 heures du matin et coups à un ouvrier étranger et son frère Elie que j'ai congédié de mon service il y a quelques temps.

Je demande justice. Recevez, Monsieur, mes sincères civilités ».

Allions-nous en apprendre un peu plus ?

Le rapport de la gendarmerie nationale a écrit en marge : « Renseignements sur une prétendue agression faite au sieur Corbon »

Le gendarme dira qu'entendant des cris il est entré dans la maison. Il a vu Corbon crier après les frères Mussot : « Oui, vous me devez 500 francs ! » et Elie Mussot lui répondre « Grand cochon, espèce de pourri » mais apercevant le gendarme tous se sont calmés et Corbon est sorti.

Au reçu de la lettre, les gendarmes ont interrogé Corbon qui s'est plaint d'avoir été traité de cochon pourri, de grosse vache et autres mots insultants, ceci parce qu'il a renvoyé Elie Mussot qui était son domestique.

Les témoins confirmeront les insultes ajoutant même celle de « trop plein » qui est nouvelle pour nous, mais ils diront également qu'aucun coup n'a été échangé.

Elie Mussot ne niera pas les insultes mais c'était à cause du bruit que Corbon faisait courir sur les soi-disant 500 francs qui ne sont pas dus et puis le jour où il a quitté son service Corbon lui a dit fort méchamment que si un jour les flammes sortaient de sa maison, je pourrais me rappeler à lui. Il a été à son service durant 3 années mais depuis les relations entre eux sont mauvaises.

Cette fois encore, rien de bien sérieux mais nous pouvons imaginer, la poste, l'épicerie, la maison de l'huissier, la gendarmerie...